

Andrée De Jongh, une femme d'exception



En cette journée internationale des femmes, nous savons, en tant que centre d'expertise historique, combien la position des femmes dans la société s'est largement améliorée ces cent dernières années. Cependant, la tâche est loin d'être achevée. Et puiser des modèles dans le passé peut inspirer les femmes d'aujourd'hui. C'est pourquoi nous avons voulu attirer l'attention sur Andrée De Jongh, figure emblématique de la résistance féminine. La lutte contre l'occupant nazi pendant la Seconde Guerre mondiale ne fut en effet pas seulement une affaire d'hommes.

Née le 30 novembre 1916 à Schaerbeek dans un foyer modeste, cette dessinatrice publicitaire détentrice d'un brevet d'ambulancière soigne dès les premiers jours de l'occupation les soldats hospitalisés à Bruges à l'issue de la campagne des 18 jours.

Portrait d'Andrée De Jongh, (photo 30.835 © CegeSoma)

A l'été 1941, elle met sur pied avec un ami rapidement arrêté une filière d'évasion, baptisée Comète, qu'avec l'aide de son père et des services britanniques basés en Espagne, elle oriente peu à peu vers le seul rapatriement des aviateurs alliés tombés en territoire ennemi.

Au péril de leur vie, elle et les quelque 3.000 membres féminins et masculins de son réseau, parviennent à ramener 288 aviateurs en Grande-Bretagne, auxquels il convient d'ajouter une centaine de volontaires de guerre ou d'agents brûlés, sans compter les 386 pilotes alliés qui, après le débarquement, attendront la fin des hostilités en lieu sûr. Arrêtée le 15 janvier 1943, juste avant d'entamer sa vingt-troisième traversée des Pyrénées, Andrée De Jongh survit à la terrible répression nazie, au contraire d'au moins 216 agents de Comète, dont son père.

Marquée par l'expérience de Comète, Andrée entreprend des études d'infirmière en 1950 et, restée célibataire, rejoint en 1954 le Congo puis d'autres pays d'Afrique pour y soigner les lépreux : elle y consacrera toute son énergie jusqu'en 1981. Cette femme déterminée et dévouée aux causes les plus nobles s'éteint le 13 octobre 2007.

L'historienne et ancienne chercheuse au CegeSoma Marie-Pierre d'Udekem d'Acoz lui a consacré récemment un très beau livre intitulé *Andrée De Jongh. Une vie de résistante* (Bruxelles, Racine, 2016, 269 p.). Par ailleurs, le CegeSoma conserve d'elle notamment deux transcriptions d'interviews réalisées d'une part pour la série « Jours de guerre » TV (AA 1450 / 104) et d'autre part pour les émissions de la BRT consacrées dans les années 1980 à la Résistance (AA 1825 / Verzet / Andrée De Jongh).

Fabrice Maerten